

Maitre Jigoro Kano Jigoro KANO



Jigoro KANO, futur fondateur du Judo, naît le 28 Octobre 1860 dans le village de Mikage situé près de Kobe.

Il est le troisième fils d'un intendant Naval du shogunat Tokugawa.

Le Jeune Jigoro Kano est issu d'une famille très privilégiée et passe les premières années de sa vie dans un enseignement très traditionaliste, baigné dans le sacro-saint respect du bushido, le code d'honneur des samouraï , et l'étiquette du savoir vivre médiéval.



La famille KANO



Jigoro jeune

En 1871, La famille Kano s'installe à Edo (futur Tokyo). Sentant le vent tourner depuis les évènements de 1868,

Le père de Jigoro oriente celui-ci vers des études littéraires fortement occidentalisé. Petit et léger, il souffre de sa faiblesse physique mais il la compense par un esprit vif et combatif.

Il décida de se fortifier en suivant un développement musculaire : la gymnastique et le base-ball !

Mais il n'y trouva pas ce qu'il recherchait. C'est alors qu'il se souvint que jadis, lorsqu'il était enfant, il assistait à des démonstrations de ju-jitsu lorsqu'il se rendait avec son père chez le shogun.

Malheureusement, depuis cette époque, cette pratique était totalement tombé en désuétude.

C'est à l'âge de 17 ans, alors qu'il était étudiant à l'université de Tokyo, qu'il décida d'étudier le style de l'une des dernières écoles de ju-jitsu : le Tenjin-Shinyo Ryu , enseigné par maître Fukuda Hachinosuke. Ce sensei était réputé pour avoir une "ligne pédagogique" dure :

projetant ses élèves avec violence au sol, il donne peu d'explications et attend des étudiants

qu'ils analysent d'eux-mêmes ces mouvements. Kano est persévérant et très vite,

il parvient à vaincre un autre élève très doué de son dojo, plus puissant que lui (75 kg contre 48),

grâce à un mouvement de son invention : c'est kata-guruma. Il y étudie les coups frappés (atémis)

et les techniques de contrôles (katame-waza). Patiemment,

Jigoro Kano remonte dans le passé à l'heure où la jeunesse japonaise ne s'intéresse plus qu'au moderne.



Jigoro Kano en judogi



Jigoro Kano pratiquant le judo

A la mort de Fukuda en 1879, il décida alors de rejoindre l'école de Kito (Kito ryu)

où il apprit les techniques de projections (Nage-waza) sous la direction de maître Likubo Tsunetoshi.

Auprès de lui, il découvra un style de ju-jitsu apparaissant d'avantage comme un art ainsi qu'une devise qui fera sienne

« minimum d'énergie, maximum d'efficacité »



Désormais, la route de Kano était toute tracée :

il se documente en interrogeant tous les spécialistes et étudie les manuscrits anciens et leurs secrets.

Il apprend les techniques du sumo et redécouvre l'ancien art des saisies (kumi-uchi)

qui aboutira au travail primordial du kumi-kata en judo. Il compare et trie.

En 1882, sa synthèse sur le **Ju-Jitsu** prend forme et finalement décide

de l'appeler « **Ju-do** » : la voie de la souplesse.

Il pose définitivement l'idée que les possibilités de l'art martial dépassait largement le plan physique

et ce qu'il appelait Judo (le suffixe

« do », la voie, remplaçant définitivement celui de « jutsu » ,

la technique) pouvait être un moyen fantastique de développement moral de l'individu.

C'est cet idéal élevé qui sauvera le vieil art martial de l'oubli.



*Lorsque le Maître Kano
décida d'utiliser le terme
Judo en remplacement
du terme habituel de
Jujutsu, il s'en expliqua
en ces termes :*

La raison qui m'a fait adopter le mot de Judo au lieu de Jujutsu (ou Jiu Jitsu) est que mon système n'est pas simplement un Jutsu ou " technique " mais un Do, c'est à dire une Voie, une doctrine. De plus mon choix était motivé par deux autres considérations :

La première était que les écoles de Jujutsu utilisaient des pratiques dangereuses comme de projeter par des moyens assez incorrects ou d'utiliser des torsions violentes des membres. Ceci conduisait les spectateurs de ces techniques brutales à juger le Jujutsu comme dangereux et dommageable pour le corps.

De plus il y avait des écoles insuffisamment disciplinées dont les élèves se rendaient

odieux en public en projetant des passants inoffensifs ou en leur cherchant querelle. Il en résultait que le mot même de Jujutsu avait acquis un sens péjoratif pour bien des gens. Or, je désirais montrer que mon enseignement, contrairement à cette réputation détestable du Jujutsu, éliminait tout danger, toute utilisation agressive :

L'autre raison était qu'à l'époque où j'ai commencé à diffuser mon Judo, le Jujutsu avait tellement décliné que certains professeurs de Jujutsu avaient perdu toute dignité, et, comme des forains, donnaient des exhibitions payantes de leur art en combattant tantôt leurs propres élèves tantôt des lutteurs ".

Février 1882, Kano réalise son rêve en créant son école le kodokan (littéralement : « maison où l'on étudie la voie »).

Elle fut installée dans l'enceinte du temple Eishoji à Tokyo et Jigoro pu compter sur 9 élèves évoluant sur les 12 premiers tatamis.



Le temple Eishoji où Jigoro Kano commença à enseigner

Cet école fut un véritable laboratoire de recherche et de mise au point de nouvelles techniques.

La réputation de l'école ne tarda pas à se propager et peu à peu et KANO dû se résoudre à déménager le kodokan

à plusieurs reprises à cause du nombre croissant des élèves.

À l'époque, la coutume était de se lancer des défis entre écoles concurrentes afin de prouver son efficacité par rapport à l'autre.

Les premières rencontres contre d'autres styles de ju-jitsu se montrèrent très enrichissantes notamment au sol

où il s'aperçu qu'il y avait des domaines qu'il avait complètement négligé.

En 1895, Jigoro KANO arriva à maturité de son système.

Le nouveau judo fut débarrassé de l'esprit féodal des anciennes écoles de ju-jitsu et fut codé scientifiquement.

Ainsi fut au point le gokyo :

- **40 techniques de projections de base : 8 mouvements répartis en 5 séries**
 - **des procédés d'entraînement à caractère éducatif (ukémis, chutes)**
 - **Plusieurs techniques d'immobilisations.**
 - **il élimina de sa méthode les prises dangereuses et atémis**
- Doué pour la communication, il partit un peu partout dans le monde promouvoir le judo.

En 1886, il fit plusieurs voyages en Europe où il effectua plusieurs démonstrations dont pour la première fois en France à Marseille



Jigoro KANO en voyage

Après concertation auprès de différentes écoles de jujutsu, il crée en 1907, les « Katas » (littéralement moule, modèle..).

1908 : le parlement de Tokyo approuve la loi introduisant le judo dans le programme des écoles ainsi que le Kendo.

1909 : Il devint le premier japonais membre du CIO

1938 : Mort de Jigoro KANO

Le judo de KANO, puisant dans les traditions spirituelles et morales japonaise mais résolument moderne et basé sur la recherche d'une plus grande efficacité sont sûrement les raisons qui ont permis le succès du Judo en phase avec ce nouvel esprit, lequel ne retient que le point de vue éducatif.

